

A cette époque, l'Arménie, la Grande Arménie, avait encore un roi à elle: hélas! le dernier roi Arsacide! De la même souche sortait un illustre patriarche arménien, l'un des plus distingués par sa sainteté et son savoir, l'immortel traducteur de la Bible arménienne, le grand Saint Isaac, arrière petit fils de l'apôtre des Arméniens, Saint Grégoire l'Illuminateur. Si ce patriarche ne connaissait pas personnellement Chrysostome, il avait sans doute entendu parler de ses hautes vertus, et il avait recommandé à ses évêques de faire bon accueil à l'illustre exilé, pour le cas où il aurait à traverser leurs diocèses. Pendant que celui-ci se trouvait à Cucuse chez Dioscore, un évêque arménien, ami de ce dernier, pria son hôte Jean, d'illustrer par son éloquence le grand Illuminateur, dont on allait célébrer la principale fête. Chrysostome accepta, et accomplit sa tâche en vrai Chrysostome.



Dans la collection de ses nombreux ouvrages, se trouve un panégyrique en l'honneur de notre Saint Apôtre. Monfaucon doute de l'authenticité de ce discours, ne le trouvant pas à la hauteur d'un orateur si illustre: et il ne se méprend pas. En effet, le panégyrique, inséré dans les œuvres du saint orateur, peut fort bien avoir été composé par un autre, par exemple par un docteur arménien, avant l'invention de l'alphabet de sa nation, c'est-à-dire avant le V<sup>e</sup> siècle. Mais nous avons encore un autre panégyrique en arménien, plus élégant, plus fécond, attribué à Saint Jean Chrysostome, et vraiment tout empreint du caractère et du génie de sa haute éloquence. Notre



catholicos Nersès le Gracieux,